

DEMOL (*Henri-Marie-Jules*), Officier de la Force publique (Marseille, 25.7.1866-Kibele, 13.1.1896). Fils de François et de Tormyn, Marie.

Engagé au 4^e régiment de ligne le 21 septembre 1883 il est nommé sergent le 15 novembre 1885. Il est sergent-major en 1892, quand le Conseil directeur de la Société antiesclavagiste de Belgique, sous la présidence du lieutenant général Jacmart, fait appel à des volontaires pour poursuivre en Afrique l'œuvre humanitaire qu'elle y a entreprise.

Le capitaine Jacques, chef de la deuxième expédition envoyée par l'association est en difficulté au Tanganika et le lieutenant Long est choisi pour commander une expédition de secours. Demol se présente Il est agréé en qualité de sergent de la Force publique de l'État Indépendant et est adjoint à Long ainsi que le sous-lieutenant Duvivier. D'Amsterdam, le *Bundesrath* les emmène vers la côte orientale africaine, qu'ils atteignent le 2 avril 1892. Le manque de porteurs bloque l'expédition à Tabora pendant plusieurs mois, et quand l'avant-garde parvient à Albertville, où elle opère sa jonction avec les forces de Jacques, la situation de ce dernier s'est déjà considérablement raffermit. L'arrivée de Long le met tout à fait à l'aise et il envoie le sergent Demol comme chef de poste à Moliro, au Sud-Ouest du lac Tanganika.

Promu sous-lieutenant le 1^{er} juillet 1894, Demol va fonder un camp d'instruction au Nord d'Ubwari. Le 13 janvier 1896, au cours d'une palabre avec le chef Kafindo, il est assassiné à Kibele, dans le Luapula. Les indigènes l'avaient surnommé « Muchwa Nanne », ce qui signifie « quatre yeux ».

L'Étoile de Service lui avait été décernée le 13 septembre 1895 et il était titulaire de la Médaille commémorative de la campagne arabe.

13 décembre 1949.
A. Lacroix.

A. Chapaux, *Le Congo*, éd. Ch. Rozez, Bruxelles, 1894, pp. 828, 832. — F. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, 2 vol., Namur, 1913, II, pp. 94-97. — J. Ch. M. Verhoeven, *Jacques de Diemude*, Bruxelles, 1929, pp. 90, 136, 142. — *Mouvement antiesclavagiste*, 1896, p. 201. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 257.